

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$1.50 \$1.25 \$1.00
Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 8 AVRIL 1908

81ème Année.

AU PANTHEON.

Chronique parisienne.

Le duc de Montebello vient d'écrire une très belle lettre pour réclamer le droit d'enlever du Panthéon les restes de son glorieux ancêtre, le maréchal Lannes, duc de Montebello, pour ne pas les exposer au voisinage d'Emile Zola, l'insulteur de l'armée.

Les honnêtes gens de tous les partis approuveront cette lettre très digne et très fière, qui veut l'honneur de l'armée.

Le duc de Montebello, actuellement à Nice, n'a pas fait une vaine manifestation. Il ne s'est décidé à faire cette démarche que d'accord avec tous les membres de sa famille.

Le marquis de Montebello, son fils, nous a dit récemment :

— Nous ne doutons pas que le gouvernement nous accorde l'autorisation que nous avons demandée, rien ne s'y opposant d'ailleurs. Cependant, au cas très improbable où le gouvernement croirait pouvoir opposer un refus à notre demande si légitime, nous chercherions à obtenir satisfaction par les voies parlementaires et au besoin judiciaires.

Les descendants mâles actuellement vivants du maréchal duc de Montebello sont au nombre de quatorze : le duc de Montebello, le marquis de Montebello, le comte Adrien de Montebello, le comte Gaston de Montebello, le comte René de Montebello et le comte Jean de Montebello, petits fils du maréchal ; le marquis de Montebello, dont un fils : Napoléon ; le comte Louis de Montebello, dont deux fils : Nicolas et Gérard ; le comte Stanislas de Montebello, le comte Georges de Montebello, le comte Henri de Montebello.

Il existe deux petites filles du maréchal : la comtesse Werlé et la marquise de La Roche-Ay-Mon.

C'est une des plus belles familles parmi celles du premier Empire, comme aussi une des plus glorieuses.

C'est à sainte Geneviève que l'égérie, dont Louis XV posa la première pierre en 1764, devait être dédiée : église magnifique digne de Paris et de celle qui avait protégé la ville contre les hordes d'Attila. Mais si la sainte avait sauvé la ville, elle ne put protéger son église des avatars successifs que nos révolutions lui imposèrent.

En 1791, l'Assemblée constituante vota l'édifice encore inachevé à la mémoire des grands hommes. Le nom de Panthéon n'apparut qu'un peu plus tard, lorsqu'il s'agit d'y transporter les restes de Jean Jacques Rousseau.

En 1806, Napoléon rendit l'église au culte catholique, tout en conservant les caveaux pour la sépulture des grands hommes.

La Restauration supprima cette dernière destination et se borna, en 1829, à y faire déposer le cercueil de l'architecte Soufflot.

Le gouvernement de juillet supprima le culte et même la croix qui domine le dôme ; Napoléon III replaça la croix et rendit l'église au culte. Enfin les Chambres ont supprimé le culte en mai 1835 et destiné le Panthéon à la sépulture des grands hommes, bien que les fresques exécutées dans la nef depuis près de cent ans soient exclusivement religieuses. On sait que Puvion de Chavannes et M. Jean-Paul Laurens ont retracé magnifiquement sur les murs du Panthéon la vie de sainte Geneviève. M. Bonnat, Meissonier, Gérôme, Gustave Moreau, Cabanel et Baudry ont contribué avec d'autres à garnir de sujets religieux et patriotiques les murs du Panthéon.

On ne peut expulser ces œuvres, qui sont l'honneur de l'art français, et c'est ainsi que le Panthéon déséclésiastisé offre l'aspect le plus hybride qu'on puisse imaginer.

Est-ce une égérie ? On n'y voit ni autel, ni christ. Est-ce la sépulture des grands hommes ? On n'y voit pas, comme à Westminster, comme à Saint Denis, des tombes dans les bas-côtés, et les murs parlent de nos gloires reli-

gieuses et monarchiques. Rien ne se concilie dans l'aspect intérieur de ce singulier et superbe monument, qui cache dans ses caveaux ce à quoi on le destine, et qui garde dans sa nef l'apparence du culte dont on l'a privé.

A vrai dire, le Panthéon n'a pas rénégligé toujours aux hommes grands, ou moyens, ou petits qu'on y a enterrés, car il y a de tout dans ces caveaux, et plus de morts ignorés que de célèbres.

Le premier qui eut les honneurs du Panthéon fut Mirabeau, par le même décret de la Constituante qui destinait l'édifice à la sépulture des grands hommes. Il eut des funérailles superbes, le 4 avril 1791, et deux ans plus tard, Marie-Joseph Chénier apportait à la tribune de la Convention les preuves de la connivence tardive du grand orateur avec Louis XVI "le tyran". Il obtint l'expulsion de son cercueil et son remplacement par les restes de Marat, "l'ami du peuple".

Ce fut une cérémonie grotesque. Un balaisier de la Convention se présenta en tête du cortège devant la porte du Panthéon et lut le décret d'expulsion. Un commissaire de police procéda à l'opération et le corps de Marat fut porté sur un catafalque dans la grande nef.

Après Mirabeau, ce fut Voltaire, dont douze chevaux blancs traînèrent le cercueil jusqu'au Panthéon ; puis le commandant Beaurepaire, qui s'était suicidé au moment de rendre à l'ennemi la place de Verdun ; Lepelletier de Saint-Fargeau, tué par la garde Paris pour avoir voté la mort du Roi, fut le quatrième ; Marat le cinquième et Rousseau le sixième, mais seulement après le 9 thermidor. On joua la musique du "Devin du Village" à ses obsèques.

On a dit que les restes de Marat avaient été enterrés un peu plus tard et jetés à l'égoût. Il paraît que cette histoire est contournée, mais il semble certain que les ossements de Voltaire et de Rousseau furent enlevés, de nuit, pendant la Restauration, et jetés dans une même fosse, hors de Paris. Leurs sépultures restent intactes au Panthéon, comme si les ossements étaient encore là.

Napoléon Ier fit descendre trente-neuf cercueils dans les caveaux de Sainte-Genève.

Les grands noms sont : Portalis, mort en 1807 ; le maréchal Lannes, en 1810 ; et Leblond de Saint-Hilaire, tué à ses côtés à Essling ; Bonnaïville, au de nos plus illustres marins ; le général Moreau, La Tour d'Auvergne, le premier grenadier de France ; le mathématicien Lagrange, le peintre Vien, qui ne pouvait guère aspirer à un tel honneur, et Cabanis, médecin et sénateur de l'Empire, l'un des premiers matérialistes, après Spinoza. Celui-ci ne crut pas le voisinage de Zola.

Trente sénateurs du premier Empire reposent là, dans la grande paix de l'oubli. Ne troublons pas leur ombre par l'évocation de leurs noms.

La monarchie de Louis-Philippe recommença la série : le général Foy, Benjamin Constant, le député Manuel, qui avait eu pour principale gloire d'être expulsé de la Chambre *maximilienne*, et le duc de La Rochefoucauld-Liancourt, qui, lui, avait été un grand philanthrope et avait fondé la première Ecole des arts et métiers. On avait vu à ses obsèques, en 1827, la foule manifester en faveur de ce duc libéral.

C'est en mai 1835 que les Chambres ont déséclésiastisé l'église Sainte-Genève, pour y célébrer en grande pompe les funérailles de Victor Hugo, qui mourut croyant en Dieu.

Depuis lors on a accordé les honneurs du Panthéon au député Baudin, tué pour ses vingt-deux francs sur les barricades, le 2 décembre ; à Lazare Carnot, à son petit fils, le président Carnot. Et maintenant on va occulter dans ces sous-sols le cercueil du romancier dont le mérite littéraire n'aurait pas attiré l'attention de nos politiciens blo-

cards s'il n'avait pas écrit ce seul mot : "J'accuse..."

Nous avons plusieurs panthéons : Saint-Denis, qui est le panthéon de nos rois ; les Invalides, où reposent les restes de Napoléon Ier, du roi Jérôme, des généraux Bertraud, Duroc, Lasalle, et ceux de Turenne et de Vauban. C'est là, n'est-il pas vrai, qu'il faudrait transporter le cercueil du maréchal Lannes, pour le placer en bonne compagnie.

Enfin, nous avons le Louvre, panthéon de nos artistes, à qui un sage règlement fait faire antichambre au Luxembourg, pendant dix ans après leur mort, avant que leurs œuvres ne pénètrent dans le sanctuaire définitif.

Ne pourrait-on pas en faire autant pour nos prétendus grands hommes ?

Dix ans ! Ce n'est pas assez, bien qu'en dix ans... Il faudrait au moins cinquante ans pour calmer les esprits. Et alors que resterait-il des gloires d'aujourd'hui ?

M. Fallières à Londres.

Le Président de la République et le roi Edouard ne devant visiter que dans la seconde quinzaine de mai l'exposition franco-britannique, c'est au moment des vacances de l'Ascension que M. Fallières et les membres du gouvernement qui pourraient l'accompagner se rendront à Londres.

L'Amirauté anglaise a ordonné des préparatifs pour la réception du Président, qui doit débarquer à Douvres. Deux des plus beaux bâtiments de la flotte britannique, le "Dreadnought" et le "Home Fleet", rendront, dans ce port, les honneurs à l'hôte de S. M. Edouard VII.

Le Président sera, de son côté, escorté par une escadre française, dont les équipages, pendant les trois journées de séjour de M. Fallières, en Angleterre, fraterniseront avec ceux de la flotte anglaise. La nouvelle de cette visite des marins français, dont l'Amirauté n'a fait aucun mystère, a soulevé un véritable enthousiasme dans les ports anglais, notamment à Douvres et à Portsmouth.

Les détails de la réception de M. Fallières à la Cour d'Angleterre ne seront définitivement arrêtés qu'après le prochain passage à Paris du roi Edouard venant de Biarritz.

DEPECHEES Télégraphiques

Une arrestation nouvelle.

Montréal, Canada, 7 avril.—Ce matin, le nommé John Smith, agent de publicité, a été arrêté pendant plus de cinq heures un fort détachement de police et une brigade de pompiers.

Les agents Foucault et Shea avaient reçu l'ordre de se rendre au No 34 rue Manca, avec mandat d'arrêter Smith. Sans prononcer une parole ce dernier ouvrit le feu sur les agents, blessant Foucault et tuant Shea d'une balle dans la tête.

L'alarme fut donnée et une forte escouade de police fut bientôt sur les lieux. Les pompiers prêtèrent main forte à la police et lancèrent plusieurs jets sur la maison dans l'espoir d'en déloger le meurtrier.

Dans l'intervalle Smith réussit encore à blesser grièvement un des agents. Finalement les agents ouvrirent une vive fusillade et se lancèrent à l'assaut de la maison. Ils trouvèrent Smith étendu sur un lit, et portant trois blessures, dont aucune ne paraît mortelle.

On croit que Smith est originaire des Etats du Sud et qu'il se cachait à Montréal sous un faux nom.

SOULAGE LES PIRES DOULEURS DES FEMMES

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".
Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

LAZARD

Stein-Bloch Est le Dernier Cri Des Vêtements Tout Faits Pour Hommes.

Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME LE FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez-vous un de nos nouveaux Stein-Blochs.

C. LAZARD & Co., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

Sauvetage de l'équipage d'un navire de pêche français.

Portland, Maine, 6 avril.—Le vapeur anglais "Turcoman" de la ligne Dominion, est arrivé aujourd'hui à Portland, avec un retard de cinq jours, ayant à son bord l'équipage de la goélette de pêche française "Bearnet Bretagne", du port de St. Brevan. Le sauvetage des pêcheurs a eu lieu le 27 mars, en plein océan par une mer démontée.

Le "Turcoman" parti d'Avonmouth le 12 mars, aperçut le 27 un matin une goélette faisant des signaux de détresse.

Un des mâts du navire avait été brisé par la tempête et les deux autres paraissaient sur le point de tomber d'un moment à l'autre.

Quoique le vent soufflait en tempête et que la mer fut démontée les officiers du vapeur résolurent de faire tout leur possible pour porter secours aux pêcheurs en danger.

Le "Turcoman" s'approcha aussi près qu'il le put du navire en détresse et une chaloupe fut mise à la mer.

Après plusieurs tentatives infructueuses la chaloupe réussit à accoster la goélette et à prendre à son bord les 35 pêcheurs composant son équipage qui furent finalement déposés sains et saufs sur le pont du vapeur.

La goélette pleine d'eau et prête à sombrer fut abandonnée en mer.

Le "Bearnet Bretagne" était partie de St. Brevan dans le milieu du mois de février et se rendait à St Pierre et Miquelon.

Arrivée de la princesse Anna-Monica Pia en Saxe.

Leipzig, Allemagne, 7 avril.—La princesse Anna-Monica Pia, fille du roi de Saxe et de sa femme divorcée l'ex-princesse Louise, qui porte à l'heure présente le nom de Mme Toselli, est arrivée hier soir à Leipzig sous la garde d'une des dames de la Cour.

La petite princesse est repartie ce matin pour Dresde où elle habitera à l'avenir avec les autres enfants du roi.

Une Main Secourable

Des milliers de femmes, après avoir essayé différents genres de traitements pour leurs affections ou maladies rebelles ont trouvé en Cardui une main secourable. Si vous souffrez d'une des maladies douloureuses et affligeantes propres à votre sexe, prenez du Cardui, qui fera probablement autant pour vous qu'il a fait pour Mme Wm. Turner, de Bartonville, Ill., qui écrit : "Avant de prendre le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

J'avais été pendant 5 ans dans des angoisses inexplicables dues à différentes maladies de femmes. J'avais des maux intolérables et des douleurs à la tête et dans le dos. Je me droguais et me droguais et finalement je fus opérée, mais mes souffrances n'en furent que plus grandes. J'essayai alors des médicaments sans éprouver de soulagement, en sorte que je finis par prendre du Vin de Cardui. Je le prends depuis un an et il m'a fait un bien extraordinaire. Je puis vaquer aux soins du ménage et travailler dans mon jardin tous les jours. Cardui m'a soulagée de bien des façons. Je suis en bonne santé ; mes nerfs sont plus forts ; je suis régulière et n'ai AUCUNE DOULEURS." Essayez-le.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

Ne Gardez pas d'Argent Dans Votre Maison

Peoples BANK 4%

Intérêt Accordé à partir du 1er Avril sur l'Argent déposé jusqu'au 13 Avril

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lites et reliures jusqu'à ce que vous compriez bien quelle signale que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons un Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours un Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur notre offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'e, selon si votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED

J. P. SIMMONS, Président et Directeur.
940 Rue du Canal.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT

LA MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 313 RUE CANALET, Téléphone Mala 576. Nouvelle-Orléans, La.

CHANTIER DE CHARBON :
Au pied de la rue Race Téléphone Mala 982
Bureau des Remorqueurs
HAUD WILROT, MORGAN.

CHANTIER DE CHARBON :
513-581 rue Quatrez, Téléphone Hamlet 391.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER, Téléphone Alger 28.

EN CHINE.

Shanghai, 7 avril.—M. W. Rockhill, ministre des Etats Unis, est dans ce pays en accomplissant une mission pour son gouvernement.

Nanking, M. Tuan Fang.